

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Aysha E Arar



الفاريسا

Al Farisa

15 Mars au 12 Juillet 2026

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Beyond  
the Belly  
Button



Natasha  
Pontey

15 Mars au 12 Juillet 2026

du 15 mars  
au 12 juillet  
2026

visite presse  
vendredi 13 mars  
à 11h

vernissage  
samedi 14 mars  
à partir de 16h

performance  
d'Aysha E Arar  
samedi 11 avril  
17h30

#### contact presse

Agence Plan Bey  
Dorothee Duplan,  
Camille Pierrepont,  
Fiona Defolny  
et Flore Guiraud  
  
assistées de  
Thaïs Aymé  
et Anne-Sophie Taude  
bienvenue@planbey.com  
01 48 06 52 27

#### club ZAP

Un après-midi par trimestre, l'espace  
et le matériel de la ZAP est mis à  
disposition pour un temps de  
pratiques créatives et d'échanges!  
samedi 27 juin  
gratuit

#### ateliers

ateliers en famille  
vacances scolaires  
du mercredi au samedi  
+ vendredi 8 et jeudi 14 mai  
à 14h30  
dès 5 ans  
5€ par enfant  
sur réservation

#### visites

visite contée  
samedi 23 mai  
à 15h30  
dès 3 ans  
5€ par enfant  
sur réservation

visite tout public  
visite accompagnée  
à tout moment  
gratuit

visites de groupes  
sur réservation  
rp@lafermedubuisson.com  
gratuit

Pour la saison 2025-2026, le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson se concentre sur des expositions personnelles d'artistes internationales. Mobilisant des pratiques artistiques radicalement différentes, chacune nous éclaire à sa manière sur les enjeux de notre époque.

Ce printemps, nous avons le plaisir d'accueillir une exposition monographique de l'artiste palestinienne Aysha E Arar, produite en collaboration avec le centre culturel Cc Strombeek en Belgique. Peintre, dessinatrice, poétesse, vidéaste et performeuse, elle s'empare des contes et légendes du monde palestinien pour les relire à l'aune du temps présent. L'exposition, produite en temps de guerre, présente un ensemble de nouvelles œuvres composé de peintures sur tissu monumentale, d'une série de dessins et d'une vidéo tournée à l'été 2025.

En parallèle, nous invitons l'artiste indonésienne de culture minahasa Natasha Tontey pour sa première exposition en France. Vidéaste et plasticienne, elle s'intéresse aux savoirs ancestraux des Minahasa, peuple autochtone du nord de Sulawesi, en Indonésie, et à leur transmission aux nouvelles générations à l'heure des technologies numériques. Elle présente deux installations vidéos immersives.

Enfin, dans le cadre de la Chambre à échos, notre programme de diffusion de collections publiques, nous collaborons avec le Frac Bretagne pour exposer l'installation sculpturale *marine snow* (*scuro-scuro*) de l'artiste italienne Giulia Cenci, acquise en 2020.

# Aysha E Arar *Al Farisa*

Aysha E Arar est une artiste palestinienne qui vit et travaille à Jaljulia, où elle est née. Elle s'adonne à diverses disciplines telles que la peinture, la vidéo, la performance et la poésie. Aysha E Arar a toujours pratiqué un art de résistance qui cherche par la fiction et la poésie à apprivoiser les conditions de l'existence palestinienne, son histoire et son devenir. Sous des formes spontanées, elle déploie une œuvre profondément habitée et politique. En tant que peintre, elle réalise des œuvres sur papier, sur toile ou directement sur les murs, et passe avec aisance de l'abstraction à la figuration en peuplant ses compositions de créatures, d'animaux et d'êtres inspirés des légendes palestiniennes.

En collaboration avec le Centre culturel Cc Strombeek de Grimbergen en Belgique, la Ferme du Buisson présente « Al Farisa », une exposition qui met en scène une combattante à cheval (l'intitulé arabe « Al Farisa » pouvant être traduit par « La cavalière »). Ce personnage, projection d'Aysha E Arar elle-même, symbolise la transfiguration de son passé et sa recherche d'émancipation. Elle fait écho aux héroïnes historiques et mythiques qui, travesties en hommes, prenaient les armes pour conquérir leur liberté. L'exposition brouille volontairement les frontières entre la femme et le cheval : E Arar s'y représente tour à tour comme la monture et comme la cavalière, tout en entremêlant des représentations féminines et masculines. « Al Farisa » incarne une figure, qui refuse de se conformer à ce que l'on exige d'elle dans une quête constante de liberté, en tant que femme et en tant que palestinienne vivant sous occupation. Derrière ce récit se cache une interrogation philosophique sur ce qu'est la liberté, son prix et ses limites.

Tandis que la guerre menée par l'état d'Israël à l'encontre des populations palestiniennes de Gaza faisait rage, l'artiste s'est engagée dans la réalisation d'œuvres immenses, telles que *Free love brings Palestine back to life* [Un amour libre fait revivre la Palestine], où une composition peinte sur drap, principalement vidée de couleurs, voit éclore un soleil-fleur porteur d'espoir. Comme pour cette œuvre, E Arar travaille souvent sur des supports non conventionnels tels que le textile (draps, linceuls, napes) ou les vêtements. Elle associe des matériaux comme le fusain, le stylo à bille, le pastel, la peinture en spray et l'acrylique. Pour l'artiste, la dimension et le support de ses œuvres s'imposent instinctivement à elle et apparaissent, tout comme l'image elle-même, d'une manière presque spirituelle.

« Al Farisa » réunit deux œuvres sur tissu monumentales, un ensemble de dessins et une vidéo accompagnée d'une chanson qui sera performée par l'artiste dans le cadre de la journée publique de l'exposition.





Tournage de la vidéo *Horse of Hope* d'Aysha E Arar, 2025, co-production CC Strombeek – Grimbergen et La Ferme du Buisson,  
© photo Hilde Coenegrachts



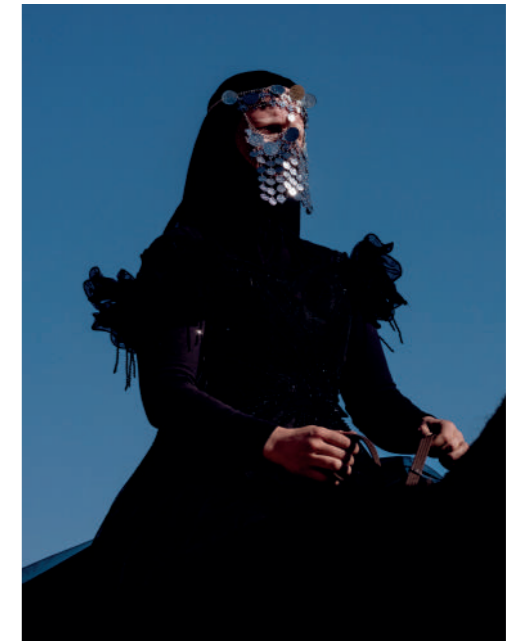
Vue de l'exposition « Al Farisa » d'Aysha E Arar, 2025, CC Strombeek – Grimbergen, en co-production avec la Ferme du Buisson, courtesy de l'artiste et des galeries Dvir et Sans titre,  
© photo Joost Joossen | We Document Art



Vue de l'exposition « Al Farisa » d'Aysha E Arar, 2025, CC Strombeek – Grimbergen, en co-production avec la Ferme du Buisson, courtesy de l'artiste et des galeries Dvir et Sans titre, © photo Joost Joossen | We Document Art

## Biographie

Aysha E Arar (née en 1993), vit et travaille à Jaljulia. Peintre, dessinatrice, poétesse, vidéaste et performeuse, elle s'empare des récits et des légendes du monde palestinien pour les relire à l'aune du temps présent. Elle adopte un dessin vif et spontané, déployé sur des supports variés, et imagine un univers où corps réels et corps fantasmés s'entremêlent, où différentes espèces cohabitent en harmonie. Parmi ses prochaines expositions personnelles figurent des présentations à la RAK Art Foundation, à Bahreïn, ainsi qu'à ARTFACTORY, à Istanbul. Ses expositions personnelles précédentes ont notamment eu lieu au Château de Rochechouart – Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne (2025), chez Sans titre, Paris (2024), à la Dvir Gallery, à Tel Aviv, Paris et Bruxelles (2024 et 2023), à ThisWeekendRoom, Séoul (2024), à Beit HaGefen, Haïfa (2023), à Hayarkon 19, Tel Aviv (2022), ainsi qu'à la Givat Haviva Art Gallery (2021).



Portait d'Aysha E Arar lors du tournage de sa vidéo *Horse of Hope*, 2025, co-production CC Strombeek – Grimbergen et La Ferme du Buisson, © photo Hilde Coenegrachts

Les œuvres d'Aysha E Arar figurent dans les collections de plusieurs institutions et musées majeurs, parmi lesquels Lafayette Anticipations – Fonds de dotation Famille Moulin (Paris, France), le SMAK – Stedelijk Museum voor Actuele Kunst (Gand, Belgique), le Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine (Limoges, France) et le Frac Corsica (Corte, Corse).

# Natasha Tontey *Beyond the Belly Button*

Natasha Tontey est une artiste indonésienne de culture minahasa. Vidéaste et plasticienne, elle s'intéresse aux savoirs ancestraux de ce peuple autochtone du nord de Sulawesi, en Indonésie, et à leur transmission aux nouvelles générations à l'heure des technologies numériques. Dans une esthétique kitsch et volontairement artisanale, elle met en scène des fables délurées qui empruntent au cinéma fantastique et aux films de série B. *Beyond the Belly Button* est sa première exposition personnelle en France, et son titre s'inspire de paroles d'un rituel déclamé en tontemboan, une des langues traditionnelles des Minahasa : « Pour rencontrer nos ancêtres, il nous suffit de regarder au-delà de notre nombril ».

L'exposition présente deux films récents de l'artiste présentés au cœur d'installations immersives. *Garden Amidst the Flame* (2022) investit les recherches de l'artiste autour des traditions et de la cosmologie des Minahasa, fondées sur la recherche d'un équilibre fertile entre humains et non-humains. S'appuyant sur son expérience du *karai*, une cérémonie conférant aux guerriers une armure d'invincibilité, l'artiste cherche à élaborer une approche queer des questions de genre, d'écologie et de transmission générationnelle. Ce récit initiatique suit un groupe de jeunes filles Minahasa. Le film s'ouvre sur Virsay, protagoniste de l'histoire, en train de se raser les sourcils : ce geste annodin lui donne pourtant la capacité de voir les fantômes. Emportée vers un territoire fantasmagique, elle rencontre une série de créatures légendaires. Les protagonistes du film sont membres du Wulan Lengkoan, une troupe de danse composée d'écolières de Sonder, dans le Nord de Sulawesi, qui pratiquent le kabasaran, un art martial ancien et une danse guerrière traditionnellement réservée aux hommes.

Dans *Of Other Tomorrows Never Known* (2023), un « cyborg-vampire » émerge des profondeurs du temps pour conter une fable spéculative : il s'agit de la figure de Makatana, entité cosmique suprême qui gouverne la terre dans la cosmologie minahasa. Témoin de temps immémoriaux, sans âge et immortel, Makatana fait s'effondrer l'idée d'une chronologie linéaire. Il est également le principe qui gouverne au respect de la terre et des êtres qui la peuplent. Dans ce film, le personnage parle de la place des technologies dans l'histoire humaine : de l'astronomie à l'intelligence artificielle et plus largement de l'impact de la numérisation sur l'environnement. *Of Other Tomorrows Never Known* est une fable critique envers le techno-solutionisme.

Avec le soutien de l'ambassade de France en Indonésie – Institut Français d'Indonésie



Natasha Tontey, *Of Other Tomorrows Never Known*, 2023, vidéo 4:3, 15 min, courtesy de l'artiste



Natasha Tontey, *Garden Amidst the Flame*, 2022, vidéo 16:9, 27 min, courtesy de l'artiste

## Biographie

Natasha Tontey est une artiste minahasa, vivant et travaillant entre Jakarta et Yogyakarta, en Indonésie. Sa pratique artistique explore les traditions vernaculaires Minahasa à travers des fictions spéculatives. Dans son travail, elle observe les possibilités d'autres futurs, imaginés à partir des réalités contemporaines d'êtres et d'entités marginalisées, et explore notamment les relations entre humains et non-humains.

Parmi ses expositions récentes figure une grande exposition personnelle au Museum MACAN de Jakarta (2025), et son premier solo show en Europe à Auto Italia, Londres, Royaume-Uni (2022). Elle a également participé à des expositions collectives et à des projections dans de nombreux contextes, notamment à la 34<sup>e</sup> édition du Singapore International Film Festival, à la 57<sup>e</sup> édition du Festival international du film de Karlovy Vary (2023), à la Biennale de Singapour (2022), à De Stroom Den Haag (2022), à GHOST;2565, Bangkok, Thaïlande (2022),



Portrait de Natasha Tontey  
© photo Leandro Quintero

à Protozone8 Queer Trust, Zurich, Suisse (2022), à l'Arko Art Council, Séoul, Corée (2022), au Leeum Museum of Art, Séoul, Corée (2022), au Hamburger Bahnhof – Museum für Gegenwart, Berlin (2021), à transmediale, Berlin (2021), à Performance Space 2021, Sydney, à Other Futures, Amsterdam (2021), au Singapore International Film Festival (2021), à Kyoto Experiment 2021, ainsi qu'à l'Asian Film Archive, Singapour (2021).

En 2020, elle a reçu le HASH Award décerné par le ZKM | Center for Art and Media Karlsruhe et l'Akademie Schloss Solitude. Elle a également été chercheuse associée (fellow) au programme Human Machine de la Junge Akademie, à l'Akademie der Künste de Berlin, de 2021 à 2023.

# La Chambre à échos

en partenariat avec  
Le Fonds régional d'art  
contemporain  
de Bretagne

La Chambre à échos est un espace où des collections publiques, historiques ou contemporaines, sont mises en conversation avec les œuvres des artistes des expositions en cours. Pour cette nouvelle itération, le centre d'art collabore avec le Frac Bretagne pour présenter une installation sculpturale de l'artiste italienne Giulia Cenci, acquise en 2020.

*marine snow (scuro-scuro)* est une installation produite en 2019 pour l'exposition *Da lontano era un'isola* organisée à Merano Arte, dans la ville de Merano en Italie. L'artiste y proposait une installation peuplée de figures zoomorphes et robotiques couchées, comme déposées par la mer.

Giulia Cenci (née en 1988 à Cortona, en Italie, vit et travaille à Amsterdam) crée des sculptures et des installations complexes en fusionnant des éléments industriels et des formes organiques. Elle les assemble dans des compositions dissonantes qui invitent les spectateurrices à interroger la relation de l'être humain à la nature. Son travail met en scène des animaux, des plantes et des fragments du corps humain moulés à partir de métal récupéré et fondu, réemployant des objets trouvés, des outils agricoles, des machines ou encore des pièces automobiles. Ces éléments, en apparence hétérogènes, sont ensuite assemblés et se transforment en un habitat sauvage dépourvu de hiérarchie.

**frac** bretagne  
Fonds régional  
d'art contemporain



Giulia Cenci, *marine snow (scuro-scuro)*, 2019, Collection Frac Bretagne,  
© photo Camilla Maria Santini

## Journée publique performance d'Aysha E Arar

samedi  
11 avril  
17h30

## Club ZAP

samedi  
27 juin

À l'occasion de son exposition, Aysha E Arar présentera le samedi 11 avril la performance musicale *Husan Al-Amal* [Le Cheval de l'Espoir], en collaboration avec un ensemble de musiciennes.

E Arar ne fait aucune distinction entre sa propre voix et son travail plastique. Dans sa pratique, la création musicale, la poésie, le dessin ou la peinture sont indissociables. Le chant peut être considéré comme le pendant des œuvres visuelles de l'exposition. À travers la métaphore du cheval, *Husan Al-Amal* raconte une histoire d'espoir et de liberté.

Amateur·ices et curieux·euses de dessin, couture, peinture, impression, gravure, sculpture, écriture, collage, et autres activités manuelles : le Club ZAP ouvre ses portes ! Un après-midi par trimestre, l'ensemble de l'espace et du matériel de la ZAP est mis à disposition : machine à coudre, presse d'imprimerie, massicot, imprimante riso, et bien d'autres équipements. L'accès à cet espace reste également possible aux horaires d'ouverture habituels du Centre d'art, pour travailler seule ou en groupe.

Chaque rendez-vous commence par un temps d'échange autour des projets et envies de créations, suivi d'un moment de pratique libre. L'équipe de médiation est présente pour accompagner celles et ceux qui souhaitent découvrir les différents outils proposés.



## La Zone à partager (ZAP)

### Repenser la relation aux publics

En expérimentation depuis 2018, la ZAP est née d'une envie de transformer la relation entre le Centre d'art et ses publics. C'est un projet longuement mûri et mené par un collectif de volontaires de tous les services de la Ferme du Buisson. Chaque personne, sans être définie par son poste, y apporte ses compétences et ses envies. La ZAP s'alimente également des expériences menées avec les artistes et les publics.

### Imaginer un espace commun

Avec la volonté de faire de ce lieu un endroit où chacune a l'opportunité de s'exprimer et de découvrir l'art contemporain à travers des approches sensorielles et créatives, la ZAP met à disposition, en libre accès, du matériel de création artistique et des ressources documentaires. Une véritable boîte à outils pour accompagner tous les usagers du Centre d'art, public individuel comme groupes, équipe ou artistes exposées.

### Une médiation nouvelle

Conçus à partir de questions ou frustrations exprimées par les visiteuses face à l'art contemporain (« je ne comprends pas, ça ne me touche pas, je pourrais le faire, je ne peux pas toucher, je ne sais pas, comment prendre le temps »), les outils permettent de renverser les a priori et constituent un levier pour une médiation innovante. L'espace de la ZAP inscrit la médiation co-créée au cœur du projet du Centre d'art. La ZAP est à la fois un espace actif et une archive vivante de toutes les expérimentations de médiation que nous menons. Elle sédimente et rassemble la somme des expériences menées au fil du temps pour les faire fructifier, les mettre en résonance, et les nourrir des retours des artistes et des visiteuses.



Garine Gokceyan, identité graphique et fresque murale (réalisation Tiphaine Buhot-Launay), 2025, dans le cadre des expositions *Post-Scriptum* de Monia Ben Hamouda et *Offrandes voilées* de patricia kaersenhout, La Ferme du Buisson, 2025 © photo Émile Ouroumov

## Le Centre d'art contemporain

Partie intégrante du projet pluridisciplinaire de la Ferme du Buisson, le Centre d'art contemporain est engagé depuis 1991 dans un soutien actif à la création à travers un travail de production, de diffusion et d'édition. Mettant l'accent sur la jeune création et les artistes internationaux peu représentés en France, le Centre d'art est spécialisé dans les pratiques collaboratives, la médiation en autonomie et encourage le dialogue entre les disciplines et les initiatives expérimentales. Il se conçoit aussi comme un lieu d'accompagnement des collectifs artistiques et des métiers des arts visuels (critique, régie, création et curation). Depuis le 8 janvier 2020, le Centre d'art est labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national.

### Des expositions

Sa programmation s'attache à faire dialoguer l'art contemporain avec d'autres disciplines artistiques (en particulier le théâtre, la danse et le cinéma) les sciences sociales (économie, philosophie, anthropologie...) et les pratiques citoyennes (éducation populaire, initiatives collectives). Concevant la scène artistique comme partie prenante de la vie sociale, politique et culturelle, elle mêle expositions monographiques et collectives, publications, rencontres, projections et performances. Résolument prospective, cette programmation repose sur une conception collaborative de l'art qui met à l'honneur processus et expérimentation. Depuis 2023, un format d'exposition collective d'artistes récemment diplômés est proposé afin d'accompagner de jeunes pratiques artistiques dans leur professionnalisation.

### Plus que des expositions

Parallèlement à la programmation des expositions, le centre d'art met en place des journées de performances estivales et des résidences de recherche-crédation dédiées aux collectifs artistiques. Il conçoit des projets en collaboration avec la scène nationale et le cinéma, ainsi qu'avec de nombreux partenaires, locaux ou internationaux. Il propose également des visites d'exposition originales imaginées par les médiateurs et médiatrices ou les artistes.

### Un lieu atypique

Ses projets prennent place dans les cinq salles d'exposition, un atelier et la Zone à Partager qui se déploient sur une surface totale de 600 m<sup>2</sup>, dans la partie la plus ancienne du site, une ancienne Ferme briarde du milieu du 18<sup>e</sup> siècle dont il a conservé les spectaculaires charpentes. Mais ils peuvent aussi se déployer sur les plateaux de théâtre, au cinéma, dans les espaces de plein air de la Ferme du Buisson ou hors les murs.



CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN

Centre d'art contemporain  
de la Ferme du Buisson  
allée de la Ferme  
77186 Noisiel

01 64 62 77 00  
contact@lafermedubuisson.com

accès  
en transport RER A  
dir. Marne-la-Vallée,  
arrêt Noisiel  
(20 min de Paris Nation)

en voiture A4  
dir. Marne-la-Vallée,  
sortie Noisiel-Torcy  
dir. Noisiel-Luzard

horaires  
du mercredi au vendredi  
de 14h à 18h  
samedi et dimanche  
de 14h à 19h30

tarif  
entrée libre

Le Centre d'art contemporain  
de la Ferme du Buisson bénéficie  
du soutien de la Drac Île-de-France -  
Ministère de la Culture  
et de la Communication,  
de la Communauté d'Agglomération  
Paris - Vallée de la Marne, du Conseil  
départemental de Seine-et-Marne  
et du Conseil régional d'Île-de-France.  
Il est membre des réseaux Relais  
(centres d'art en Seine-et-Marne),  
Tram (art contemporain en Île-de-France),  
d.c.a. (association française  
de développement des centres d'art)  
et BLA! Association nationale  
des professionnel·les de la médiation  
en art contemporain.

